

Elections législatives du 12 Mars 1978



RASSEMBLEMENT ANTI-NUCLEAIRE ET ECOLOGIQUE DU NORD COTENTIN

ECOLOGIE 78

NUCLÉAIRE, notre bonheur de demain ?

Depuis une douzaine d'années, le Nord Cotentin vit un mariage forcé avec le nucléaire, grâce à l'usine de retraitement de la Hague, à Infracome, aux sous-marins atomiques de l'arsenal. Et ce n'est qu'un début car le programme démentiel du pouvoir actuel nous promet, s'il arrive à ses fins, une usine électro-nucléaire à Flamanville, la plus puissante qui soit au monde, une 2ème usine à Jobourg, environ 30 fois plus polluante que la 1ère, une usine de vitrification et un stockage des déchets hautement radioactifs dans des puits creusés dans le sol de la Hague. Plus tard enfin, se dessine l'implantation d'une usine pour combustible de surgénérateur à la Hague et un probable surgénérateur à Gatteville. A cela ajoutons des réseaux de lignes à très haute tension qui couvriront le département, et, les transports continuels de déchets radioactifs arrivant du monde entier par bateau à Cherbourg où, par train, en gare d'Equeurdreville et plus tard en gare de Jobourg par la ligne Couville-Jobourg.

Voilà ce qu'on nous propose pour demain, voilà notre bonheur futur !

Pourquoi tant de sollicitude pour notre morceau de terre battu par la mer et les vents ? Est-ce un hasard si notre presqu'île est le lieu d'une telle concentration nucléaire ? Assurément pas ! C'est la région de France la plus facile à isoler en cas d'accident nucléaire maximal à la Hague (une explosion atomique). A cet effet, le bouclage du Nord Cotentin est certainement décrit dans le plan ORSEC—RAD détenu à la Préfecture de la Manche, mais il restera secret pour ne pas effrayer la population !

Cependant, parallèlement au risque maximal possible, il existe depuis l'entrée en activité de l'usine de la Hague, une pollution radioactive quotidienne de notre environnement. En effet, la Hague rejette dans la mer et dans l'air des éléments radioactifs très dangereux : Plutonium, Iode radioactif, Strontium... Ces éléments sont en principe balayés par les vents ou les courants mais en réalité on s'aperçoit qu'ils sont captés par des plantes ou des animaux marins (coquillages, crabes, homards...) et se reçoivent dans ceux-ci. Ainsi, on a pu observer que dans la Hague, la radioactivité des crabes a été multipliée par 25 de 1973 à 75 et par 9 dans les algues corallines. Certes, la contamination reste faible mais qu'en sera-t-il lorsque la 2ème usine sera construite et qu'elle rejettera 30 fois plus d'éléments radioactifs dans l'environnement ? Les risques de cancers et de mutation des espèces à cause des petites doses radioactives sont maintenant de plus en plus reconnus et personne ne peut donner une limite inférieure de nocivité de celles-ci. Par conséquent, les normes de rejets obtenues par le CEA sont tout à fait arbitraires et pourtant elles augmenteront en fonction des nécessités industrielles !

Jamais le slogan : "On ne se souvient des pays oubliés que pour mieux les exploiter" n'a été aussi vrai.

Si les atteintes à la santé et à la qualité de notre vie motivent en premier notre lutte contre le nucléaire, il n'en demeure pas moins que le programme proposé par l'actuelle majorité reste aberrant sur le plan économique. C'est un programme inflationniste qui, ô paradoxe, a été dénoncé par la commission financière de l'assemblée nationale (commission Schloesing). Cette commission dénonce, entre autre, le fait que la France est le seul pays au monde qui projette de tirer du nucléaire 70 % de sa consommation d'électricité en 1985 (le Japon 25 % et les Etats-Unis 30 % !) renouvelant ici les mêmes erreurs qu'avec le tout pétrole ! Elle montre également que le prix du Kwh nucléaire a passé en 4 ans, de 1973 à 77, de 3,8 c à 9,7 c, rattrapant presque le prix du Kwh charbon, 11,6 c et pétrole, 13,3 c. Quel sera le prix du Kwh nucléaire en 1985 quand on sait que le coût d'une centrale nucléaire double en 4 ans (Flamanville : 6 milliards prévus en 74, 14 milliards en 78) ?

Dangereux pour notre santé et notre avenir, ruineux sur le plan économique, le programme nucléaire français favorise, de plus, par sa politique d'exportation de centrales et d'usines de retraitement, la dissémination du Plutonium dans le Monde, la prolifération de bombes atomiques sur tout le globe et le risque accru d'une guerre nucléaire.

Pouvons-nous nous engager dans une telle voie ?

L'utopie n'est-ce pas vouloir faire croire aux gens que le nucléaire est la clé de leur bonheur ? Le réalisme n'est-ce pas l'élaboration progressive d'un projet de société écologique ?

Proposition pour une Société Ecologique

Nous sommes aujourd'hui quatre milliards d'hommes sur la terre, demain nous serons dix milliards. Une minorité des habitants de notre planète accapare l'essentiel des richesses, affame la majeure partie du tiers monde et a déjà, par son pillage systématique, mis en danger les conditions même de la vie.

Les positions des écologistes sont souvent qualifiées d'utopistes, or il apparaît qu'ils sont les seuls aujourd'hui porteurs d'un projet qui même incomplet ou maladroit, abandonne la politique au jour le jour des partis, pour sauver la terre et l'eau, l'air et la liberté.

Pour les écologistes la terre doit être réservée en priorité à sa vocation de production agricole. Il est temps d'arrêter le gaspillage des sols fertiles par l'implantation d'agglomérations ou de zones industrielles. Il est temps de repenser notre alimentation, basée à l'heure actuelle sur des aliments déséquilibrés, carencés, intoxiqués. L'industrie agroalimentaire gaspilleuse de matières premières, par l'utilisation de plus de 140 polluants aggrave encore la situation. Il est temps de penser à une agriculture qui vise à la conservation de la fertilité du sol : l'agriculture biologique.

Une politique écologique de la terre et de ses produits, c'est d'abord le recyclage systématique des déchets biodégradables, c'est aussi l'abandon des grands projets démesurés (barrages, camps militaires, autoroutes, nucléaire).

Une politique écologique devrait penser à réorienter l'industrie vers des petites unités de production autogérées par toutes les personnes concernées (travailleurs, consommateurs... etc.). La meilleure répartition du travail entre tous doit être recherchée, la suppression des industries créant l'inutile, le parasite, ou le nuisible devrait être envisagée. L'utilisation de technologies nouvelles, autonomes, décentralisées et économes devrait être prioritaire. Une réduction massive du temps de travail, avant tout pour les emplois dangereux ou insalubres, amènera progressivement le plein emploi.

Il doit être mis un terme à la croissance énergétique étant bien entendu qu'une redistribution égalitaire des ressources doit être faite tant au plan national que mondial. Penser que les hommes seront deux fois plus heureux en consommant deux fois plus, c'est cela l'utopie.

Les sociétés modernes sont des sociétés où les pouvoirs sont concentrés dans les mains d'un état ou d'un groupe économique. A l'est comme à l'ouest, le nucléaire c'est le pas qui fait de chaque individu un citoyen sans le moindre pouvoir sur son existence.

Le centralisme énergétique est d'abord l'arme d'une politique qui promet un confort matériel aléatoire en échange de la liberté.

Le tardif et peu convaincant intérêt des députés français de la majorité ou de l'opposition pour le débat nucléaire, en dit long sur la capacité de ces gens à représenter les millions de voix qui se sont élevées contre ce choix.

Croire qu'on va faire la liberté et le bonheur de milliards d'hommes en les assujettissant à une énergie dangereuse, centralisée, dépassée et supposant un contrôle policier permanent, voilà l'utopie.

Une politique écologique, c'est l'autonomie rendue aux groupes humains, c'est une éducation qui valorise ce qui est qualitatif. Etre réaliste aujourd'hui, c'est être anti-nucléaire et écologiste.

Les partis traditionnels ont suffisamment montré leur incapacité à prévoir les crises (énergie, démographie, violence, chômage...) ou même leurs conséquences.

Il faut maintenant inventer ensemble une nouvelle façon de vivre, il est encore temps de le faire.

A VOUS DE CHOISIR

RASSEMBLEMENT ANTI-NUCLEAIRE ET
ECOLOGIQUE DU NORD-COTENTIN

ECOLOGIE 78

Alexandre BOIVIN

Nicole GIRARD

(SUPPLÉANTE)



PAPIER RECUPERE ET RECYCLE 100 %

Vu, le candidat

IMPRIMERIE SAINT-ROCH - 50260 BRICQUEBEC